

QUATRE VINGT QUINZE POUR CENT

LA FEM-ME QUI POSSÈDE TOUT EN EL -LE
POUR DONNER LE GOÛT DES FÊTES CHARNEL -LES
LA FEMME QUI SUSCITE EN NOUS, TANT DE PASSION BRUTALE
LA FEMME, EST AVANT TOUT, SENTIMENTALE
MAIN DANS LA MAIN LES LON-GUES PROMENA -DES
LES FLEURS LES BILLETS DOUX LES SÉRÉNA -DES
LES CRI-MES LES FOLIES, QUE POUR SES BEAUX YEUX L'ON COMMET
LA TRANSPOR-TENT MAIS_

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT
_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES
_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS

SAUF QUAND ELLE AIME UN HOMME, _AVEC TENDRES -SE
TOUJOURS SENSIBLE ALORS À SES CARES -SES
TOUJOURS BIEN DISPOSÉE TOUJOURS ZENCLINE, À S'ÉMOUVOIR
ELLE S'EMMERDE, SANS S'EN APERCEVOIR
OU QUAND ELLE A DES BESOINS TYRANNI -QUES
QU'ELLE SOUF-FRE DE NYMPHOMANIE CHRONI -QUE
C'EST ELLE QUI FAIT TALORS, PASSER RÀ SES ADORATEURS
DE FICHUS, QUARTS D'HEURE

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT
_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES
_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS

LES ZENCOR' LES C'EST BON, LES CONTINU -E
QU'ELLE CRIE, POUR SIMULER, QU'ELLE MONTE AUX NU -ES
C'EST PU-RE CHARITÉ, LES SOUPIRS DES AN-GES NE SONT
EN GÉNÉRAL, QUE DE PIEUX MENSON-GES
C'EST À SEU-LE FIN QUE SON PARTENAI -RE
SE CROIT TUN AMANT TEXTRAORDINAI -RE
QUE LE COQ, IMBÉCILE, ET PRÉTENTIEUX PERCHÉ DESSUS
NE, SOIT PAS, DÉÇU

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT
_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES
_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS

J'ENTENDS ZALLER BON TRAIN LES COMMENTAI -RES
DE CEUX QUI FONT DES CHÂTEAUX ZÀ CYTHÈ -RE
C'EST PAR-CE QUE TU N'ES, QU'UN MALHABILE, UN MALADROIT
QU'EL-LE CONSERVE, TOUJOURS, SON SANG-FROID
PEU-TÊT-RE MAIS SI LES ASSAITS VOUS PÊ -SENT
DE CES PETITS M'AS TU VU QUAND JE BAI -SE
MESDAMES EN VOUS LAISSANT, MANGER LE PLAISIR SUR LE DOS
CHAN-TEZ, _ZIN PETTO

QUA-TRE VINGT QUIN-ZE FOIS SUR CENT LA FEM-ME S'EMMERD' EN BAISANT
_QU'EL-LE LE TAIS' ZOU LE CONFES-SE C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON LUI DÉRI-DE LES FES-SES
_LES PAU-VRES BOU-GRES CONVAINCUS, DU CONTRAI-RE, SONT DES COCUS
À L'HEU-RE DE L'OEUVRE DE CHAIR, ELLE EST SOUVENT TRIS-TE PEUCHÈRE
S'IL N'ENTEND LE COEUR QUI BAT, LE CORPS NON PLUS NE BRON-CHE PAS